

piéd de leur bonne mère. Après un cantique à sainte Anne et la prière du soir, M. le curé a loué les pèlerins de leur empressement à venir offrir à leur aimable patronne, à l'occasion de sa fête, leurs félicitations pour l'honneur insigne que Dieu lui a accordé d'être la mère de la bienheureuse vierge Marie, et déposer à ses pieds l'hommage de leur amour et de leur reconnaissance.

Puis M. le chanoine P. Audet, curé de St-Fabien, a chanté le salut solennel du Saint-Sacrement. C'était le prélude de la grande fête du lendemain.

Jeudi matin, le 26, un ciel clair et serein nous annonça un beau jour. Plus de huit cents pèlerins ont communiqué aux messes qui se sont dites depuis 5 heures jusqu'à 10 heures. Ils ont été admirables de foi et de piété, ils ont accompli dans un profond recueillement les plus grands actes de la piété chrétienne. Sainte Anne a dû récompenser tant de dévotion et de confiance par d'abondantes faveurs spirituelles.

A 10 heures, Mgr. Edmond Langevin, vicaire général et protonotaire apostolique, revêtu des ornements pontificaux, a chanté la grand'messe, assisté de MM. F. X. Cloutier, curé de N.-D du Sacré-Cœur, et Albert Dion, professeur au Séminaire de Québec.

A l'évangile, M. le chanoine Blanchet, curé de Ste-Luce, a rappelé aux fidèles, dans une solide instruction la doctrine de l'Eglise sur le culte des saints. Nous devons honorer les saints parcequ'ils sont les amis de Dieu et les dépositaires de sa puissance, et aussi parcequ'ils sont nos bienfaiteurs. Sainte Anne a droit à un culte spécial parcequ'elle est très agréable à Dieu, très puissante sur le cœur de Jésus et très miséricordieuse pour nous. Telles sont